



Emmerich Kálmán naît le 24 octobre 1882 en Hongrie, à Siófok, sur les bords du lac Balaton.

À partir de 1896 sa famille s'établit modestement à Budapest où il prend des leçons de musique et s'achète un piano d'occasion. Son ambition est de devenir pianiste virtuose. Un rhumatisme de la main l'oblige bientôt à renoncer à son rêve. Mais il n'abandonne pas pour autant la musique.

Parallèlement à ses études de droit à l'université de Budapest, il étudie le piano et la composition à l'Académie royale de musique, en compagnie de Béla Bartók et Zoltan Kodály.

Kálmán compose tout d'abord de la musique sérieuse. En 1907, il obtient le grand prix Franz-Joseph de la ville de Budapest pour un cycle de lieder. Mais c'est avec une opérette, Manœuvres d'automne (Herbstmanöver), créée en 1908 à Budapest, puis à Vienne, qu'il obtient son premier succès. D'autres opérettes suivent... La Princesse Csárdás (Die Csárdásfürstin) triomphe dès la première à Vienne, le 17 novembre 1915, et immortalise son auteur.

Par la suite, Kálmán composera encore une vingtaine d'opérettes dont les plus célèbres sont La Bayadère (Die Bajadere), 1921, La Comtesse Maritzza (Gräfin Mariza), 1924, et La Princesse de Cirque (Zirkusprinzessin), 1926. Tous ces ouvrages sont créés à Vienne.

La musique de Kálmán trouve ses sources dans le folklore hongrois. Mais le compositeur a su s'inspirer également du style viennois tout en faisant des concessions aux nouveaux rythmes qui traversèrent l'océan au cours des années 20.

L'Allemagne nazie frappe d'interdit les œuvres de Kálmán. En 1938, il quitte Vienne pour Paris. En 1940, il rejoint l'Amérique où il fait jouer une nouvelle œuvre: Marinka (1945). En 1951, il revient en Europe et s'installe à Paris où il meurt le 30 octobre 1953.

Sa dernière opérette, Arizona Lady, est créée à Berne en 1954.

Vendredi 17 novembre à 20 h
Dimanche 19 novembre à 17 h
Samedi 25 novembre à 20 h
Dimanche 26 novembre à 17 h

Aula du collège de Vigner, Saint-Blaise

La Princesse Csárdás

Opérette en trois actes
d'Emmerich Kálmán (1882-1953)

Livret de Leo Stein et Bela Jenbach

Version française (éd. 1979):

Editions Mario Bois, Paris

Spectacles à l'occasion du 150^e anniversaire
de la société de chant l'Avenir, Saint-Blaise

- Production : **L'Avenir de Saint-Blaise**
- Direction musicale: **Venezuela Naydenova**
- Mise en scène : **Eddy Jaquet**
- Piano : **Roumiana Kirtcheva**
- Chorégraphie : **Danielle Estoppey**
- Responsables des costumes : **Vera Mogoutchaia
Nicole Staempfli**

En collaboration avec le Conservatoire
de musique de Neuchâtel

Roumiana
Kirtcheva



Avec le soutien de la





Scène du célèbre film «Die Csárdásfürstin»

Représentée à Vienne le 17 novembre 1915 – quelques mois avant la mort de l'empereur François-Joseph – Die Csárdásfürstin semble raviver pour un instant les dernières flammèches d'une époque prestigieuse irrémédiablement condamnée par le premier conflit mondial : trois ans avant la chute de l'Empire austro-hongrois, Emmerich Kálmán s'inspire efficacement de deux cultures mariées de force par la géopolitique du XIX^e siècle et semble prononcer avec ses deux personnages principaux l'éloge funèbre de l'empire aux deux couronnes.

Dès sa première viennoise, l'œuvre rencontre un succès immédiat, qui s'étend rapidement au monde entier. Chef-d'œuvre de son compositeur mais aussi de l'opérette, La Princesse Csárdás est devenue un des piliers du répertoire des théâtres musicaux. Curieusement, elle est peu représentée dans les pays francophones. La redécouvrir l'année du cinquantenaire de la révolution hongroise est un symbole auquel Kálmán n'eut probablement pas été insensible.

Argument

Acte I – Edwin de Lippert-Weylersheim est éperdument amoureux d'une vedette de variétés, Sylva Varescu, surnommée la Princesse Csárdás. Destiné par ses parents à épouser sa cousine, la comtesse Stasi, Edwin s'engage néanmoins envers Sylva par une promesse de mariage en bonne et due forme. Informée de ce double engagement par Boni, parent éloigné d'Edwin et fervent habitué des cabarets, Sylva déçoit, part pour une tournée de plusieurs mois.

Acte II – Deux mois se sont passés. Edwin a envoyé des dizaines de messages à Sylva, sans succès. Par dépit, il accepte de se fiancer à Stasi.

Durant la réception de fiançailles surviennent Sylva et Boni, Sylva se faisant passer pour la femme de ce dernier. Edwin est fou de jalousie mais finalement demande à Boni de divorcer en sa faveur. De l'avis d'Edwin, la situation se présente mieux encore : un prince de Lippert-Weylersheim peut déceimment épouser une comtesse divorcée. Ce mariage ne devient plus inconvenant pour sa famille. A nouveau blessée, Sylva déchire devant toute l'assistance la promesse de mariage.

Acte III – Sylva se réfugie dans son théâtre suivie de Boni. Elle se laisse consoler par Feri, un fidèle admirateur. Les protagonistes arrivent les uns derrière les autres. Boni dissipe les malentendus entre Edwin et Sylva qui se réconcilient, libérant ainsi Stasi dont Boni est tombé amoureux. Les parents d'Edwin reconnaissent l'irrémédiableté du destin en acceptant le mariage d'un prince autrichien et d'une artiste hongroise.

La Princesse Csárdás

Distribution

Jean-Michel Deschenaux

Leopold Maria, Prince de Lippert-Weylersheim

Monique Volery

Anhilté, Princesse de Lippert-Weylersheim, sa femme

Nicolas Wildi

Edwin Ronald, leur fils

Anna Maske, Céline Steudler

Comtesse Stasi, cousine d'Edwin

Jérémi Brocard

Comte Boni Káncsiánu

Diana Gougliana, Patricia Berto

Sylva Varescu, Princesse Csárdás

Bernard Monnet

Général Rohnsdorff

Charles Ossola

Feri von Kerekes, dit Feri bácsi

Cyrille de Montmollin

Kisch, notaire

Société de chant l'Avenir

les clients de cabaret, les girls, les invités du bal

Pierre-William Henry

Photographe



Le président de l'Avenir Gianfranco Di Rocco et le metteur en scène Eddy Jaquet.



Diana Goughina
Sylva



Patricia Berto
Sylva



Anna Maske
Stasi



Céline Skudler
Stasi



Nicolas Wiedi
Edwin



Jérémie Brocard
Boni



Charles Ossola
Feri



Jean Michel Desclieux
Le prince



Monique Volery
La princesse



Bernard Meivrel
Général Rohrsdorff



Grille de Mommolin
Le notaire



Scène 2 de l'opéra-comique Le Chalet d'A. Adam, production de l'Avenir, mai 2003.

Chœur

Cheffe de chœur

Venezuela Naydenova

Pianiste

Laurie-Agnès Pécoud

Soprani

Julie Bergoignan

Laurence Bovet

Lavinie Haala

Theresia Hovaguimian

Mary-Josée Locher

Marie-Claire Maillard

Katja Molnar

Julie Pauchard

Monique Paul

Lucienne Rebetez

Alti

Patricia Chetelat

Petia Cornu

Parvoleta Gambarini

Gilberte Lorimier

Vera Mogoutchaia

Caroline De Montmollin

Ann Morel-Huber

Véronique Rossier

Nicole Staempfli

Ténors

Pierre-Philippe Locher

Fred Lienhard

Maurice Lorimer

Tzvetan Mihaylov

Jean Hontoir

Reynald Hasler

Pierre Bernauer

René Bula

Gianfranco Di Rocco

Eric Magnin

Bernard Murer

Basses

Etienne Coulet

Robert Ingold

Olivier Ingold

Guy Jaccard

Pierre Aeschlimann

Roland Aeschlimann

Gilles Cuanillon

Michel Vautravers



Scène 8 de l'opéra-comique Le Chalet d'A. Adam, production de l'Avenir, mai 2003.